

# Les grandes périodes de l'histoire biblique

## La Bible vs l'Histoire

*La Bible raconte l'histoire d'un petit peuple. D'abord nomade, puis établi, il a toujours été enserré par de grandes puissances : tantôt il a su en tirer profit, tantôt il a fait de mauvaises alliances. Les ouvrages de la Bible prennent forme dans l'histoire de ce peuple, souvent dominé...*

Difficile de savoir ce qu'il en est du peuple hébreu à l'époque de l'Exode. Aucune trace archéologique ne permet à l'historien d'affirmer la présence d'une population sémite qui aurait quitté l'Égypte pour y traverser la mer et le désert... La stèle du pharaon Merenptah (vers 1210 avant notre ère) contient la plus ancienne mention d'Israël dans l'histoire : « *Israël est dévasté, sa semence n'est plus...* » (cf. stèle ci-contre). Découverte en 1895 à Thèbes. Elle commémore la gloire et les victoires du souverain égyptien sur les peuplades étrangères. On peut la dater des environs de 1207 avant notre ère.

Le premier livre de la Bible raconte que l'histoire du peuple a commencé avec une famille, celle d'Abraham et de Sarah. Plus tard avec Isaac, le fils de la promesse, puis les douze fils de Jacob, le cercle familial s'élargit... si bien que c'est en tribus que sont qualifiées les ramifications du peuple hébreu, car la famille a grandi pour former un peuple. La promesse de Dieu jadis faite à Abram prend chair dans l'histoire biblique. Israël restera cependant toujours un petit peuple entouré de grandes puissances. Politiquement et militairement, Israël ne fait pas le poids. Pourtant Dieu avait écouté le souhait de son peuple : avoir un roi. Israël allait-il devenir une grande nation supplantant les autres ? Non. L'appât de la royauté déchirera le peuple qui après le règne de Salomon se divisera en deux. Le siège du trône sera disputé à chaque génération... Israël restera toujours un petit troupeau enserré entre des grandes puissances.



### La période assyrienne.



Vers 722 avant notre ère, le royaume d'Israël (au nord) est anéanti par les troupes assyriennes. Le peuple des fils d'Israël avait refusé sa dette. Voyant cela, le royaume du sud, qui a Jérusalem pour capitale, se soumet. Pendant cette période d'occupation, le culte à Baal se développe. Alors les prophètes se lèvent pour tenter de remettre le peuple dans le droit chemin. **En 612 avant J.-C., les babyloniens écrasent les assyriens.**

### La période babylonienne

À Jérusalem, le roi Yoyakim refuse de payer le tribut au roi Babylonien. Pour le roi Nabuchodonosor, la solution est simple et a déjà fait ses preuves sous l'empire Assyrien : la déportation. La déportation est

sélective, car elle prive un pays rebelle de ses élites politiques, spirituelles et même socio-économiques. Le livre de Daniel commence ainsi :

« <sup>1</sup> En l'an trois du règne de Yoyaqim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint vers Jérusalem et l'assiégea. <sup>2</sup> Le Seigneur livra entre ses mains Yoyaqim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu ; il les emmena au pays de Shinéar dans la maison de ses dieux, et les ustensiles, il les emporta à la maison du trésor de ses dieux. <sup>3</sup> Puis le roi ordonna à Ashpénaz, le chef de son personnel, d'amener quelques fils d'Israël, tant de la descendance royale que des familles nobles : des garçons en qui il n'y eût aucun défaut, beaux à voir, instruits en toute sagesse, experts en savoir, comprenant la science et ayant en eux de la vigueur, pour qu'ils se tiennent dans le palais du roi et qu'on leur enseigne la littérature et la langue des Chaldéens. <sup>5</sup> Le roi fixa pour eux une ration quotidienne du menu du roi et de sa boisson, prescrivant de les éduquer pendant trois années, au terme desquelles ils se tiendraient en présence du roi. <sup>6</sup> Il y avait parmi eux quelques fils de Juda : Daniel, Hananya, Mishaël, et Azarya. <sup>7</sup> Le prévôt du personnel leur imposa des noms : à Daniel il imposa celui de Beltshassar, à Hananya, celui de Shadrak, à Mishaël, celui de Méshak, et à Azarya, celui d'Abed-Négo. » (Dn 1,1-7)

### Le 16 mars 597 avant notre ère selon une chronique babylonienne :

Jérusalem est assiégée. C'est le premier exil des judéens à Babylone.

Nabuchodonosor s'empare en personne de Jérusalem. Un autre vassal a été mis en place du nom de Sédécias. Sédécias, nouveau roi, finit aussi par se révolter contre le roi Nabuchodonosor. Il comptait sur l'aide de l'Égypte pour vaincre le suzerain babylonien,



mais ce ne fut pas le cas. L'armée babylonienne revint une deuxième fois faire le siège devant la ville de Jérusalem (un siège de 18 mois). Le 29 juillet 587, après l'ouverture d'une brèche, les Babyloniens pénètrent dans la ville. **587 avant notre ère** a ainsi lieu la deuxième et la plus grande des déportations de la population judéenne. Ce fut une date marquante dans l'histoire du peuple hébreu, car Nabuchodonosor détruit le Temple de Jérusalem. **582 avant notre ère** se déroule la troisième et dernière déportation du peuple judéen. Encore une fois, Jérusalem subit le sort des villes rebelles.

Ces évènements ont été vécus comme des épreuves par le peuple hébreu où terre, temple et roi ont été perdus. Cet évènement de l'exil est largement annoncé dans les textes prophétiques. La raison invoquée est simple : **le peuple est devenu étranger à Dieu. Il s'est détourné (alliances avec peuples voisins, idolâtrie, etc.). Autrement dit, le peuple a cessé d'accueillir la parole de Dieu.**

Pendant l'exil à Babylone, la vie s'organise pour les déportés. Loin du Temple, d'autres éléments prennent une importance capitale : la circoncision, le sabbat et la Pâque. Ces rites sont une manière de marquer l'identité juive au milieu de la région cosmopolite de Babylone. La lettre de Jérémie laisse entendre qu'ils peuvent s'installer, bâtir, cultiver la terre. **L'exil est aussi une expérience fondatrice, car de nombreux textes de la Bible sont nés en exil !**

### La période perse

**Changement de régime = changement de politique...** Les perses renversent les babyloniens et avec eux, c'est la manière de conduire cet empire cosmopolite qui change également. Les textes bibliques sont sensibles à ce retournement de situation. Ils sont même élogieux lorsqu'ils parlent de certains souverains perses, en particulier *Cyrus le Grand*. Celui-ci est même présenté comme un Messie libérateur ! Il est vrai que la politique d'oppression babylonienne a cédé la place à une politique perse de tolérance : les peuples exilés peuvent regagner leur terre (pour ceux qui le souhaitent) et rebâtir leur

temple. Ce qui semble être l'exclusivité du peuple hébreu dans les textes bibliques (Esd 1, 1-11) est en fait la norme pour toutes les peuplades conquises sous l'empire babylonien (le cylindre de Cyrus retrouvé, voir ci-dessous, se fait présente cette directive pour tous les peuples dominés).

*«<sup>1</sup> Or la première année de Cyrus, roi de Perse - afin que s'accomplisse la parole du SEIGNEUR, sortie de la bouche de Jérémie - , le SEIGNEUR éveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, afin que dans tout son royaume il fît publier une proclamation, et même un écrit, pour dire :<sup>2</sup> « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: Tous les royaumes de la terre, le SEIGNEUR, le Dieu des cieux, me les a donnés, et il m'a chargé lui-même de lui bâtir une Maison à Jérusalem qui est en Juda. <sup>3</sup> Parmi vous, qui appartient à tout son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem, en Juda, bâtir la Maison du SEIGNEUR, le Dieu d'Israël - c'est le Dieu qui est à Jérusalem ! [...] <sup>7</sup> Le roi Cyrus fit retirer les objets de la Maison du SEIGNEUR que Nabuchodonosor avait enlevés de Jérusalem pour les mettre dans la maison de ses dieux. » (Livre d'Esdras 1,1-6.7).*

**En 550 avant notre ère** Cyrus II le Grand fonde l'empire perse achéménide. Quelques années plus tard, **en 539**, Cyrus prend la ville de Babylone. Il renverse le roi Nabonide et met fin à l'exil des peuples exilés (2 Ch 36,22-23). **Rester ou retourner : deux attitudes au choix pour un même peuple.**



Le retour de l'exil est une période difficile. Pour la population établie dans la région de Babylone, certains restent alors que d'autres choisissent de rentrer sur la terre de leurs ancêtres. Comment se reconstruire sur une terre où d'autres ont continué à vivre ? Comment reprendre sa place ? Comment vivre sa foi sur les ruines du Temple ? Comment reconstruire le peuple d'Israël... certains livres bibliques racontent cette période difficile pour les juifs et les étrangers (cf. le livre d'Esdras et celui de Ruth qui offrent deux lectures diamétralement opposées). Pour Esdras, la reconstruction du peuple passe par une quête de pureté de la communauté. Les principes d'accueil et de vie avec l'étranger sont remis en cause lors du retour sur la terre des ancêtres. Le livre *d'Esdras* se termine sur le rejet des femmes étrangères. Elles sont toutes exclues de la communauté pour purifier le peuple... Le livre de Ruth au contraire l'accueil de Noémi en terre étrangère, puis celui de Ruth sur une terre qui n'est pas la sienne, mais qui est appelé à le devenir selon son souhait. Ruth, est l'ambassadrice de la condition de l'étranger au sein du peuple hébreu. Elle est qualifiée de « femme parfaite » !

## La période grecque

**En 332 avant notre ère**, après la victoire d'Issos, Alexandre le Grand s'empare de la moitié de l'Asie.

D'une domination à l'autre, il n'est pas facile de vivre en bonne harmonie avec l'autre. Sous la période grecque, **il ne s'agit plus tant de combattre avec des armes mais avec la culture !** En effet, la culture grecque est écrasante : une seule langue, une philosophie, une sagesse... Des communautés juives se déplacent et s'installent dans les grandes villes de l'empire comme à Alexandrie en Égypte. Mais comment vivre dans la mondialisation hellénistique ? Certains se saisissent de la question et tentent d'ébaucher des réponses comme Ben Sirac. Oui, vivre comme le propose la société grecque et être juif engendre quelques tensions... Voici le prologue qu'il a rédigé par le petit-fils de Ben Sirac :



*« La loi, les Prophètes et les livres qui leur font suite nous ont transmis de nombreuses et grandes leçons, et il faut, à ce sujet, louer Israël pour son enseignement et sa sagesse. [...] Aussi, mon grand-père Jésus, après s'être adonné sans réserve à la lecture de la Loi, des Prophètes et des autres livres de nos Pères, et avoir acquis en ce domaine une grande compétence, a-t-il été amené à écrire lui-même sur l'enseignement et la sagesse. [...] C'est la trente-huitième année du règne de Ptolémée Évergète que je me suis rendu en Égypte. Au cours de mon séjour, j'ai trouvé une copie de cette importante instruction. J'ai jugé alors qu'il était de la plus haute nécessité de mettre tout mon zèle et tous mes efforts à traduire ce livre. J'ai donc consacré beaucoup de veilles et de science, pendant cette période, pour mener à terme cet ouvrage et le publier à l'intention de ceux qui, à l'étranger, ont la passion d'apprendre et veulent réformer leurs mœurs afin de vivre selon la Loi. »*

*Siracide, prologue du traducteur*

**En 175 avant J.-C., le nouveau roi séleucide (Antiochus IV) impose la culture grecque de force.** Le Temple de Jérusalem est maintenant dédié à Zeus. Pratiquer sa foi avec les rites comme le sabbat ou la circoncision est passible de mort. Face à cela, une partie de la population juive décide de se révolter (sous la houlette du prêtre Mattathias et de son fils Judas Maccabée). Ils iront jusqu'à faire appel aux romains... En 142, la révolte juive a gagné face aux grecs. Les juifs pensent à nouveau être indépendants. Deux ans plus, Simon Maccabée renoue déjà une alliance avec les romains fondant la dynastie des Hasmonéens. Mais, comme d'habitude, les questions de succession au trône sont épineuses. En 63 avant notre ère, sous prétexte de cette querelle interne, les romains reprennent le contrôle de la Palestine. C'est le sénat romain qui proclamera Hérode « roi de Judée ». Ce personnage emblématique règne pendant 40 ans. L'histoire le décrit comme un monstre sanguinaire. Mais ce roi avait pourtant des qualités, souvent oubliées aujourd'hui : celle d'un grand bâtisseur. Quatre ouvrages méritent d'être nommés. Ils montrent son esprit de grandeur, d'innovation et d'imagination, l'esprit du peuple d'Israël à cette époque : la forteresse de Massada, l'Hérodition, Césarée Maritime et le Temple de Jérusalem, qu'il rénove et agrandit.

## La période romaine

À la mort d'Hérode (en -4 avant notre ère), le royaume est partagé entre ses fils. En réalité, le pouvoir passe à Rome, les fils d'Hérode ne sont que des pantins. À partir de l'an 6, la région de la Judée est sous l'administration directe de Rome. Un préfet a alors pour rôle de maintenir l'ordre et de veiller au paiement de l'impôt. Le préfet de Judée à l'époque de Jésus n'est autre que Ponce Pilate. Ouvrons l'évangile de Luc qui prend soin de dresser le cadre politique à l'orée de la prédication du Baptiste :

*« L'an quinze du principat de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe son frère tétrarque du pays d'Iturée et de Trachonitide, Lysanias tétrarque d'Abilène, sous le pontificat d'Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. » (Lc 3,1-2).*

En 66 après J.-C., un procureur romain pille le trésor du Temple de Jérusalem. À partir de cet épisode naît la guerre civile. En 70, Titus futur empereur, met à feu et à sang la ville de Jérusalem. Il détruit le Temple et tue ses habitants. Une nouvelle cité est bâtie sous le nom d'*Aelia Capitolina*. Cet événement est représenté sur l'arc de triomphe de Titus



(photo ci-contre). **Mais pour la génération chrétienne naissante, l'important n'est plus à Jérusalem.** Le livre des Actes des apôtres commence d'ailleurs ainsi : *« ... vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »* (Ac 1,8). Les apôtres sont appelés à dépasser largement les frontières de leur pays pour aller aux extrémités de la terre, à Rome.